

faiblesse extrême. Il en est de même si les animaux sont privés de sels minéraux quelle que soit d'ailleurs la valeur nutritive des substances ingérées.

Les expériences du Dr. Weiske rapportées dans *l'Union-Médicale du Canada* (No, 11, p. 529.) sont venues confirmer les résultats obtenus antérieurement.

La privation ou l'insuffisance de ces principes, lorsqu'elle est portée à un haut degré, entraînerait donc la mort avec tous les symptômes de l'inanition, tandis que, lorsqu'elle est moins prononcée, elle engendrerait, selon M. Mouriés, la série des nombreuses affections qui se rattachent au lymphatisme. " Ce chimiste, par ses recherches et ses analyses, a été conduit à reconnaître que l'alimentation des villes est généralement défectueuse sous ce rapport et qu'au lieu de 6 grammes de phosphate de chaux qui seraient, selon lui, la dose nécessaire pour suffire aux besoins de l'économie, la ration journalière des femmes dans les villes ne contient que la moitié de cette dose. Comme conséquence de ce fait, l'auteur aurait constaté que le lait des nourrices des villes est peu riche en sels fixes, et surtout ne contient pas la proportion voulue de phosphate calcaire. Il résulte donc que le fœtus et l'enfant en bas âge doivent souffrir considérablement de l'absence de cet élément indispensable à leur existence et à leur développement. De là une des causes de l'énorme accroissement du chiffre des mort-nés, de là encore la source de tant de maladies chez les enfants et la très grande mortalité de ces mêmes enfants dans les grandes villes. "

Nous ne croyons point que ce soit là la principale cause de la mortalité excessive chez les enfants, et dans un travail publié en 1871, dans la *Revue Canadienne*, nous avons démontré que l'alimentation prématurée, l'usage des narcotiques et le manque de soins pouvaient exercer une grande influence sur le chiffre de cette mortalité ; mais si l'on se rappelle les expériences sur les animaux dont nous parlions tout-à-l'heure, il ne serait pas étonnant que, comme l'affirme M. Mouriés, la privation plus ou moins complète de ces sels